

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

108^e année - N° 351 – 2016

Sommaire de l'EdM 351-2016, 108^e année

Publication du Catéchisme de J. Calvin (1550)	3
Informations de la Commission Permanente	8
500 ^{ème} anniversaire de la Réforme à l'Université Catalane d'Été	12
Un voyage à travers le protestantisme des pays catalans	14
Miguel de Cervantes et la Bible	17
Programme culturel de la Fondation F. Fliedner pour le 500 ^{ème} anniversaire de la Réforme	20
Miséricorde et protestantisme	24
Ordre du jour de l'Assemblée Générale de Pro Hispania 2017	

Secrétariat pour la rédaction :

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel : fausto.bereto@eerv.ch ou fausto.bereto@citycable.ch

Pour les changements d'adresse :

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH – 8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Publication du Catéchisme de Jean Calvin en espagnol (1550)

Le rédacteur publie dans ce numéro de l'Etoile du Matin son préambule à l'édition du Catéchisme en espagnol de 1550 (Ed. Federico Fliedner, Madrid 2016) avec la contribution de Pro Hispania, ainsi que les deux textes suivants dont il est fait mention ci-après (préface et introduction). Le préambule est donc suivi d'une préface de Ricardo Moraleja Ortega, d'une brève introduction au « Catéchisme de Genève » du professeur Pedro Zamora, et de trois textes signés respectivement par Samuel Escobar, Leopoldo Cervantes-Ortiz et Patrocínios Ríos Sanchez: « Jean Calvin et son temps », « Calvin et la théologie réformée », « Jean Calvin et Miguel de Unamuno ».

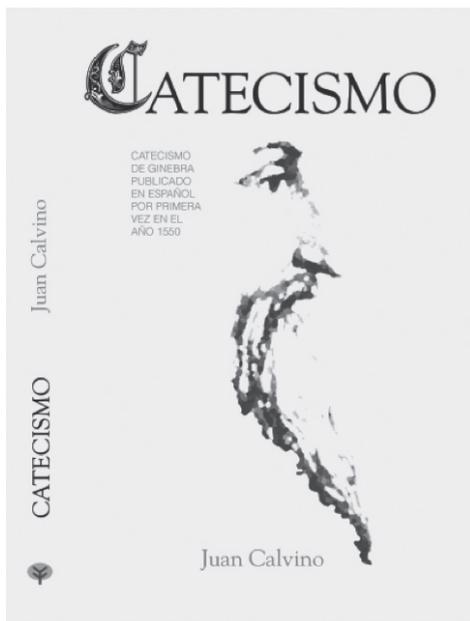
Suit le texte du Catéchisme, avec la version en espagnol du XVI^{ème} siècle sur les pages de droites et la version en espagnol actuel sur les pages de gauches. Même si le processus pour parvenir au terme du travail a été assez long, l'essentiel est d'arriver au but et nous sommes très reconnaissants du beau résultat final. Puisque certains donateurs ont orienté leurs dons spécialement pour la réalisation de ce projet, nous pouvons dire que le coût global pour 400 exemplaires est de 4200 euros, 50% de ce montant à la charge de Pro Hispania et 50% à la charge de la Fondation Fliedner. Nous sommes spécialement reconnaissants à nos amis espagnols qui ont su dépasser les difficultés liées à un texte du XVI^{ème} siècle qui a dû être scanné, nettoyé et amélioré pour le rendre lisible et qui ont eu l'initiative d'en faire rédiger une version en espagnol moderne, ainsi que de faire appel à des spécialistes pour les autres textes introductifs.

Le Comité Pro Hispania souhaite faire à ses lecteurs la proposition suivante: pour tout don à partir de 90 euros ou de 100 francs suisses au compte de Pro Hispania d'ici au 31 décembre 2016, ils recevront à domicile un exemplaire du Catéchisme. Chaque pasteur espagnol recevra un exemplaire gratuitement, le reste des exemplaires est à disposition pour la vente à la librairie protestante de Calatrava à Madrid. 100 exemplaires sont déposés en Suisse, chez le président.

Préambule de Fausto Berto, pasteur, président de Pro Hispania

L'Association Pro Hispania (Suisse) a le privilège de contribuer avec les Editions Fliedner (Madrid) à la publication du Catéchisme de Jean Calvin publié pour la première fois en espagnol en 1550.

L'idée de publier ce catéchisme se fit jour à partir d'une coïncidence (seulement?). En effet, le pasteur Robert Lombard, qui fut président de Pro Hispania, était propriétaire d'un exemplaire original publié en 1550 et il en informa l'Association. Le



pasteur Lombard succéda à la présidence de l'Association au pasteur Charles Brüttsch qui, juste après la Guerre Civile, assumait la charge de Président de Pro Hispania pendant de longues années et impulsa un élan décisif à la solidarité avec les protestants réformés espagnols.

Une fois connue l'existence du livre avec le texte original, le Comité de notre Association et son président, qui était à ce moment là le pasteur Antonio Cesari, prirent contact avec Robert Lombard afin de lui faire part de la possibilité d'éditer le texte original du Catéchisme en format facsimilé, avec le but de remettre en valeur la mémoire historique de nos ancêtres et l'œuvre en espagnol d'un des pères de la Réforme, Jean Calvin.

Une année avant son décès (17 décembre 2012), le pasteur Robert Lombard fit bon accueil à notre sollicitude et nous prêta le livre original afin que nous puissions faire scanner le texte de telle manière à pouvoir le publier et le mettre un jour à disposition des lecteurs espagnols.

A partir de ce moment, Pro Hispania prit contact avec les Editions Fliedner par le biais du professeur Pedro Zamora et proposa de financer en commun l'impression de l'œuvre en conservant la forme et le style de l'édition d'origine.

Ainsi donc, au-delà de l'intérêt du contenu de cette œuvre qu'un des plus grands maîtres de la Réforme nous ait légué en langue espagnole, cette collaboration entre les Editions Fliedner et l'Association Pro Hispania est un geste hautement significatif, motivé non seulement par nos relations fraternelles et d'amitié, que nos Eglises protestantes de langues française et espagnole entretiennent depuis de nombreuses années, mais aussi par la volonté de faire connaître les racines historiques communes qui ont donné le jour aux valeurs qui nous sont très chères et qui nous inspirent aujourd'hui encore, au nom de la liberté créatrice que l'Évangile du Christ suscite dans nos cœurs, en communion de foi et d'esprit.

Préface de Ricardo Moraleja Ortega, membre de la Commission Permanente de la IEE

Ce livre que le lecteur tient entre ses mains est le fruit d'une entreprise que Pro Hispania et l'Eglise Evangélique Réformée Espagnole, à travers la Fondation Federico Fliedner, menèrent à bien pour l'inscrire dans le panorama éditorial de langue castillane comme une œuvre de référence dans la littérature religieuse protestante du XVI^{ème} siècle.

Aujourd'hui nous recevons avec enthousiasme la publication du *Catéchisme de Genève*, un texte précieux et ancien qui, à travers 373 questions-réponses, a conduit une infinité de personnes sur les chemins de la foi chrétienne pour leur donner à connaître les aspects les plus saillants de la doctrine protestante. Et voici qu'il nous arrive dans un castillan d'aujourd'hui, le nôtre, renvoyant d'une certaine manière les lecteurs de langue castillane à quelque chose qui nous appartenait, mais que nous avons de la peine à comprendre, parce que notre langage est différent.

Pour comprendre la grandeur du *Catéchisme de Genève*, Pedro Zamora nous offre une brève introduction générale et, conséquemment, Samuel Escobar nous présente, d'une manière panoramique, quelques traits importants de la vie de Jean Calvin et de son temps. Mais le parcours serait incomplet sans aborder le monde théologique et littéraire du réformateur genevois et, pour cela nous pouvons compter respectivement sur les articles érudits de Leopoldo Cervantes et Patrocínio Rios.

Cette édition facsimilé du *Catéchisme de Genève* comprend une autre nouveauté, qui consiste dans le positionnement du texte original à côté du texte adapté en castillan moderne, pour lequel on a dû chercher les équivalences contemporaines des paroles et des expressions de celles auxquelles, par l'usage et le temps, le lecteur contemporain et commun n'a pas accès. La version moderne a permis de respecter et de maintenir le style et l'essence du texte original, bien que nous soyons conscients que dans cette transition de l'ancien au moderne on laisse toujours quelque chose sur le chemin.

Il ne nous reste qu'à vous souhaiter d'avoir du plaisir dans la lecture de cette édition du *Catéchisme de Genève*, en vous conseillant d'une certaine manière à redevenir des jeunes et des enfants si vous souhaitez parcourir avec succès le long chemin des questions-réponses qui vous aideront à observer le paysage des vérités de la foi.

Brève introduction au «Catéchisme de Genève» du professeur Pedro Zamora, directeur de la Faculté de Théologie Protestante (SEUT), Madrid

Il est bien connu que les Eglises de tradition magistérielle issues de la Réforme du XV^{ème} siècle donnèrent une forme systématique à leur théologie dans les *Confessions de foi* sur lesquelles elles fondaient leur auto-compréhension et leur caractère publique face à la société et aux autres Eglises. Accompagnant vers ces textes de référence et renouvelant la tradition catéchétique chrétienne, surgiraient les premiers *Catéchismes* pensés pour marquer le caractère des dites confessions de foi dans les nouvelles générations qui naîtraient dans le cadre réformé. Sans doute, aujourd'hui trouvera-t-on d'aucuns qui pensent immédiatement à une fonction d'endoctrinement. Certes, mais alors on oublie que le contenu catéchétique a également été une source d'inspiration pour le renouvellement de l'éducation et, avant tout, comme le dit le pasteur Fausto Berto dans son préambule, source de « liberté créatrice que l'Évangile du Christ suscite en nos cœurs ». Et cela, même en assumant la part de vérité qu'il y a dans « la légende noire » de la Genève de Calvin.

De fait, il faut faire figurer deux grandes vertus de la rédaction de catéchismes de la part des réformateurs, et donc également du catéchisme de Calvin :

- Les « pères » de la Réforme s'impliquèrent très personnellement dans leur rédaction, donnant la priorité à un travail orienté surtout au profit des enfants et des adolescents. Sans aucun doute, c'est tout un témoignage du rôle qu'ils accordèrent à l'éducation dans la construction de républiques, royaumes et principautés.
- Pour une certaine raison, ces textes, pensés seulement pour l'enseignement des jeunes, devinrent en fait des textes théologiques fondamentaux pour beaucoup d'églises issues de la Réforme du XVI^{ème} siècle. Peut-être qu'une des raisons était que leur langage simple suscita un meilleur consensus que le langage académique. Toute une leçon pour la théologie académique !

L'œuvre que nous présentons au public en langue espagnole est connue comme le « Catéchisme de Calvin » ou le « Catéchisme de Genève ». Certainement que ce ne fut pas seulement une œuvre exclusivement personnelle de Jean Calvin (Jehan Cauvin en ancien français), car celui-ci pouvait compter sur une équipe de collaborateurs. En plus, l'œuvre eut deux éditions connues en français : l'une écrite autour de 1536 et diffusée sous le titre *Premier Catéchisme de Genève*, et l'autre publiée en 1541 ou 1542 sous le titre *Catéchisme de l'Église de Genève*. Celle-là consistait en une synthèse de la fameuse *Institution de la Religion Chrétienne*, celle-ci fut reformulée sous une forme plus pédagogique de questions-réponses. Ce sera cette édition que l'on publiera en 1545 en latin pour les milieux européens cultivés ; ainsi donc, comme nous l'avons déjà souligné, les catéchismes acquièrent une fonction

hautement théologique, quasiment équivalente aux Confessions de foi. Grâce à la version latine, en 1550 apparut la version en castillan, celle que vous avez entre les mains. Cette version fut publiée à Genève, de même que la suivante en 1559, alors que la troisième de 1598 le fut à Londres.

La préface du catéchisme de 1542, comme celle de la version espagnole de 1550, établit le propos de sa publication : restaurer la tradition catéchétique de l'Église ancienne et contribuer à l'unité de la doctrine entre les communautés réformées très dispersées en Europe. C'est ainsi que le catéchisme est structuré autour des textes fondamentaux reconnus universellement par les Églises chrétiennes : le nommé « Credo apostolique », le « Décalogue » (dix commandements) et le « Notre Père ». Concrètement le catéchisme suit le plan suivant :

- Sur la Foi. Exposition du Credo
- Sur la Loi. Exposition du Décalogue
- Sur la Prière. Exposition du Notre Père
- Sur la Parole de Dieu
- Sur les Sacrements

Ces cinq chapitres sont développés en cinquante-cinq leçons (une pour chaque dimanche de l'année, plus trois fêtes principales) comprenant 373 questions-réponses sur les principaux points doctrinaux de l'Église Réformée. On ne sait cependant rien du traducteur de l'édition en espagnole, mise à part le peu que l'on en retire dans sa préface.

Le Catéchisme de Genève eut une validité officielle étendue à Genève jusqu'en 1788. Mais en plus il servit de modèle pour le fameux Catéchisme de Heidelberg qui s'est maintenu comme une référence fondamentale dans la théologie réformée. Ainsi donc, comme tout texte classique, son influence reste vive pour ceux qui, pour avancer dans la foi, reviennent toujours à leurs trésors pour en tirer « du vieux et du neuf » (Matthieu 13 : 52). Avec la publication du *Catéchisme de Genève* grâce au soutien de Pro Hispania, l'équipe des Editions Fliedner espère avoir contribué non seulement à faire connaître une « œuvre historique », sinon à favoriser une meilleure et plus profonde connaissance de la foi en Christ.

Informations de la Commission Permanente

infocp952016, mai-juin 2016, session 318

La CP s'est réunie du 9 au 11 juin au Centre Œcuménique de Los Rubios à Malaga.



Département des projets

Grace à Dieu, nous sommes en train de récupérer des possibilités de développement de projets qui sont au service du prochain et qui nous donnent sens et cohérence à la vie de notre Eglise. Notre Mission passe nécessairement par l'engagement, le témoignage et la conviction que nos talents sont valorisés lorsqu'ils servent au témoignage de la foi et contribuent à la dignité de tout être humain. La CP est en train de travailler à la sensibilisation de nos communautés et institutions dans la prise en compte de projets de développement, par exemple qui se sont concrétisés avec GAW, FAP, Pro Hispania... Les démonstrations de générosité et de coopération de nos frères allemands, suisses, hollandais, italiens..., basées non seulement sur l'affection mutuelle, mais concrètement sur des projets accomplis avec rigueur et sur la crédibilité des résultats, exigent de notre part effort et responsabilité. Parmi nos objectifs prioritaires se situent notre attention et nos engagements auprès des plus vulnérables : les personnes âgées, les réfugiés, les femmes et les isolés. La CP entend insister en ce que nous devons croire dans la capacité d'édifier des structures qui permettent de survivre et de développer notre capacité d'autofinancement.

Centre de Mérida

Il y a un certain temps, le Presbytère (région ecclésiastique) de Madrid-Extrémadure sollicita la CP pour initier un processus de réflexion et d'analyse concernant la possibilité d'ouvrir les portes du Centre de la IEE en ville de Mérida, fermé depuis des années, avec pour objectif de développer notre vocation de service auprès des réfugiés. La CP, en maintenant la discussion avec le Presbytère et en réalisant une étude sur l'état actuel du Centre, au plan légal et ce qui concerne l'état du bâtiment, a pris la décision de se mettre en route. Ayant pris contact avec les autorités d'Extrémadure et la Croix-Rouge, elle entretient avec ces deux instances une bonne collaboration et un climat de compréhension existe. Cependant, la CP veut rester maîtresse du projet, ce qui a conduit à établir deux conventions: 1. Convention de cession de l'espace avec les autorités d'Extrémadure; 2. Convention cadre avec la Croix-Rouge. L'apport de l'Eglise peut être utile à la formation, à la création d'une conscience, à l'orientation, à l'intégration... La négociation sera menée à bien par Mariano Arellano et Alfredo Abad.

Centre de spiritualité, El Escorial

Comme nous l'avions déjà signalé dans l'infocp91, le Comité exécutif de la FFF (Fondation Federico Fliedner) a décidé, à la demande de la CP, l'ouverture d'un Centre de « spiritualité » à El Escorial. La CP a nommé Colin Sims comme responsable de ce Centre, qui a présenté un programme très complet et réaliste à cinq ans. Lamentablement, lors de la dernière réunion du Conseil exécutif de la FFF, la décision fut prise de mettre un terme à la collaboration avec Colin Sims comme directeur du Centre de spiritualité. Les objectifs, la structure et les ressources que la IEE-FFF entendent mettre en œuvre pour la réalisation de ce projet n'ont pas pu s'harmoniser avec la proposition de Colin Sims. Cependant, sa tâche immédiate a été celle du contrôle de certains travaux nécessaires visant à offrir les meilleures conditions aux groupes de participants et collaborateurs dans les activités prévues pour ce nouveau Centre de spiritualité.

La supervision de ce projet est actuellement à la charge d'un Comité de suivi formé par Avelino Martinez (responsable), Alberto Uya (gérant), le directeur/trice, un membre représentant le Presbytère de Madrid-Extrémadure. Le but étant d'assumer la place de direction de Centre, une offre publique d'emploi a été faite suivant les normes de la FFF. Nous souhaitons aux responsables plein succès dans cette entreprise et face à ce beau défi.

Pastorale IEE 2016



Du 9 au 10 mai eu lieu à la Maison Mamré de Jaca la pastorale 2016, dont le thème fut « Le renouvellement de la confession de foi ». Les exposés, excellents, denses et d'un haut niveau, présentés par le pasteur de la EEC (Eglise Protestante de Catalogne) Victor Hernandez, ont permis de se concentrer sur des objectifs plus concrets, mieux centrés sur nos réalités. Cette pastorale fut de manière générale très enrichissante, non seulement pour la formation théologique et par la spécificité du thème choisi, mais aussi au plan de la convivialité, du travail et des échanges personnels. On a remarqué des absences. Le pasteur de l'EEC Joan Medrano a commencé à travailler sur une nouvelle Confession de foi. Il a établi un calendrier et accompli une première étape d'un processus qui sera finalisé par une proposition aux églises afin qu'elles fassent part de leurs contributions dans le but de présenter une proposition au Synode général.

Commission du 500^{ème} anniversaire de la Réforme

La Commission du 500^{ème} est pleinement impliquée dans la programmation et l'organisation des événements dans toutes les instances concernées, intérieures et extérieures à la IEE.

Presbytères

Chaque Presbytère est en train d'élaborer son propre programme au sein de ses communautés.

- **EEC (Catalogne).** On pourra compter sur la contribution de Joan Botam, lors de la célébration d'ouverture du 77^{ème} Synode général en 2017. On organisera des manifestations en lien avec « Christianisme du XXI^{ème} siècle », organisme dont la IEE fait partie. Notre président Joel Cortés fera partie de son Comité directeur.
- **Andalousie.** En plus d'élaborer le feuillet « Las 5 solas » et le porter à la connaissance des communautés des autres Presbytères, le Presbytère andalou est en train d'établir des contacts avec la Faculté de philosophie afin que dans les programmes et les thèmes à élaborer au cours de l'année 2016-2017 prennent place des expositions et des séminaires sur la Bible.
- **Madrid-Extrémadure.** On est en train de travailler au plan du Presbytère et des communautés. Des activités conjointes avec nos institutions sont planifiées (FFF, SEUT), ainsi qu'avec des organisations œcuméniques, universitaires et sociales, et de manière spéciale avec l'Eglise protestante allemande. Un calendrier provisoire des activités est déjà élaboré.

Fondation Federico Fliedner

On a maintenu une réunion préparatoire pour l'organisation et la planification d'activités autour du 500^{ème} anniversaire de la Réforme. La thématique proposée par la CP est très ample et va être abordée à partir des deux collèges « Juan de Valdés » et « El Porvenir », la FFF et le SEUT.

FEREDE (Fédération des Entités Religieuses Protestantes d'Espagne)

La Commission responsable du 500^{ème} anniversaire de la Réforme de la FEREDE a planifié le VII^{ème} Congrès protestant comme une des manifestations les plus représentatives de cette commémoration. Ce Congrès cherche à réaliser une approche et une évaluation critiques de l'histoire protestante et de notre réalité actuelle afin de promouvoir une vision constructive de l'Eglise en Espagne, ses défis et ses pertinences. On a défini quatre axes ; dans le registre de la prospection : histoire, bible, Eglise, mission ; dans le registre de projection : futur, convivialité chrétienne, Eglise et consensus, mission intégrale. La IEE sera représentée par Victor Hernandez, Alfredo Abad, Israel Flores et Ricardo Moraleja. Autres noms proposés : Pedro Zamora et Juan Sanchez. Cette Commission du 500^{ème} nous apporte beaucoup de motivation pour faire part de notre contribution, collaborer et participer ensemble. Nous sommes tous nécessaires !

500^{ème} anniversaire de la Réforme à l'Université Catalane d'Été

Informations de la IEE, 25 août 2016



Le 19 août a eu lieu à Prada (Barcelone), dans le cadre de l'Université Catalane d'Été, le lancement des activités que l'organisation *Christianisme au XXI^{ème} siècle* entend mener à bien concernant la commémoration des 500 ans de la Réformation sur une période allant de 2016 à 2017. Cette journée inaugurale, mise sur pied par ladite organisation et la IEE (Eglise Evangélique/Réformée Espagnole), a été célébrée sous le titre: *500 ans de la Réforme de Luther: implications historiques et religieuses*. Dans la 1^{ère} partie en matinée eut lieu un colloque autour du film « Luther » (Allemagne 2003), réalisé par Eric Till, avec dans le rôle de Luther Joseph Fiennes. Dans l'après-midi eurent lieu deux conférences, la première consacrée aux implications historiques, donnée par Lluís Busquets i Grabulosa, professeur et auteur du récent livre *Hérétiques, persécutés et excommuniés: la face occulte de l'histoire de l'Eglise* (2015); la deuxième consacrée aux implications théologiques, donnée par Mireia Vidal, professeure de théologie au SEUT (Faculté de théologie protestante de Madrid). Cette journée eut un certain succès, au point que l'on fut contraint d'aller chercher davantage de chaises que celles initialement prévues.

Cette rencontre fut ouverte par le directeur général des Affaires religieuses de la Communauté de Catalogne (*Generalitat*), Enric Vendrell, qui apprécia la thématique de la journée et mit en évidence la nécessité de passer de la tolérance au vivre ensemble (*convivencia*) entre diverses traditions religieuses et dénominations, ce qui ne devient possible qu'au travers d'une mutuelle connaissance.

Jaume Botey, président de *Christianisme au XXI^{ème} siècle*, présenta ensuite le film « Luther » en donnant quelques indications directrices sur le plan historique et contextuel pour mieux suivre la projection. Dans la suite, Mireia Vidal présida le



Jaume Botey, Lluís Busquets y Mireia Vidal

débat en faisant référence au caractère stylistique du film par rapport à la biographie de Luther et aux personnages historiques (Carlstadt, Stapuitz, Tetzl...), ainsi qu'au développement des faits historiques.

Dans l'après midi, Lluís Busquets explicita le long cheminement des siècles antérieurs à la Réforme, portant son attention à la présence des groupes dissidents tout au long de l'époque médiévale. Il mit en lumière le schisme d'Orient, les croisades, la lutte des investitures et la théorie médiévale des deux épées, c'est-à-dire le conflit suscité par la volonté d'établir le pouvoir ecclésial au dessus du pouvoir temporel. Il s'agit ici d'une problématique que la papauté accentua à partir du XIII^{ème} siècle. Le conférencier s'arrêta également sur l'étape avignonnaise de la papauté et le schisme d'Occident, sur le développement de la mentalité et de la politique médiévales (naissance de la conscience de la liberté individuelle, crise entre la foi et la raison et début de la sécularisation), ainsi que sur l'impact de la Renaissance sur la Réforme.

Il aborda également la réaction de la Contre-Réforme et du Concile de Trente et le début des guerres de religion, qui donneraient un nouveau visage à l'Europe à partir de la paix de Westphalie (1648). Pour sa part, Mireia Vidal fit remarquer la pluralité et la complexité théologique et politique de ce que l'on nomme pour simplifier « La Réforme », ainsi que la nécessité de reprendre consciencieusement l'idée de « corruption de l'Eglise médiévale », étant donné, certes, qu'indubitablement l'Eglise au tournant des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles nécessitait une profonde remise à jour, mais qu'il est tout aussi certain que toute la réalité de l'Eglise ne correspondait pas à la description des débâcles doctrinale et morale sous la plume de Luther.

La présentation de l'effondrement de l'Eglise médiévale venait en partie légitimer la narration concernant la nécessité et la pureté de la Réforme. La professeure Vidal rappela combien à l'intérieur de cette Eglise les appels de réforme ecclésiale furent réitérés antérieurement à la Réforme. Dans la suite elle aborda la gestation et la formation de la théologie luthérienne de la justification par la foi seule, signalant la dette de Luther vis-à-vis de la théologie médiévale de la grâce, en particulier à l'égard de St. Augustin, tout en mettant en valeur l'originalité de la théologie de Luther avec l'introduction du concept de *justitia Christi*, venant relativiser l'impact de la justice extérieure par le moyen de la foi en Christ (Dieu n'impute pas à l'homme croyant et pécheur son péché s'il met sa confiance dans les promesses de Dieu). Elle conclut sa conférence avec quelques considérations au sujet des implications de la *Sola Scriptura* et de l'origine pastorale de la doctrine du sacerdoce universel.

Le colloque qui s'en suivit fut très participatif et permit de clarifier certaines questions ainsi que de susciter un nouvel intérêt pour mieux connaître la théologie de la Réforme. Jaume Botey et Enric Vendrell vinrent marquer la conclusion de cette journée, remerciant l'organisme *Christianisme au XXI^{ème} siècle* de cette belle initiative et l'encourageant à poursuivre dans cette ligne.

Un voyage à travers le protestantisme des pays catalans

Source : Jaume Llenas, «*Protestante digital.com*», Barcelone 9 octobre 2016



J.-L. Carod-Rovira (photo ci-dessus) est l'ex vice-président de la «*Generalitat*» (Gouvernement catalan). Il vient de publier une véritable «*obra magna*», intitulée «*Histoire du protestantisme dans les pays catalans*», dans laquelle il expose

à travers 458 pages comment s'est développé dans les pays catalans le premier mouvement de masse anticlérical de toute l'Europe, provoquant un changement de cap du monde occidental. Carod-Rovira, actuellement directeur de la chaire de la « Diversité sociale » de l'Université Pompeu Fabra, a travaillé pendant cinq ans pour élaborer ce livre qui se trouve être publié alors que l'on va mettre en place pendant une année les festivités de la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la Réforme. La thèse de l'auteur est que les protestants catalans furent capables d'introduire le catalan dans la culture universelle (texte repris de Lavanguarida).

Carod-Rovira, accompagné de deux autres intervenants, présenta son livre devant un public intéressé par la connaissance de cette partie de l'histoire tenue cachée ou silencieuse: « Histoire du protestantisme dans les pays catalans » (Ed. Tres i Quatre, Barcelone 2016). Cette présentation fut faite le 6 octobre 2016 au siège de l'Institut Ramon Llull à Barcelone. L'assistance dépassa toutes les prévisions, à tel point que l'auteur qualifia les organisateurs comme des « hommes de peu de foi » pour n'avoir pas choisi une salle plus grande. Le résultat est que la salle était plus que bondée, au point que de nombreuses personnes durent s'en aller sans pouvoir accéder à la présentation.

Eliseu Climent, fondateur de la Maison d'Édition et personne clé connaissant l'édition en catalan de la littérature valencienne, ouvrit la manifestation en signalant les difficultés liées à la présence d'autres églises en Espagne, mis-à-part l'Église catholique. Bien que l'Inquisition n'ait pas été populaire dans les pays de langue catalane, elle produisit malgré tout une destruction du tissu culturel de ces territoires. La Réforme fut extrêmement importante dans la création des différentes cultures d'Europe. Eliseu Climent prit l'exemple, parmi d'autres, du Danemark. Dans la suite, Daniel Giralte Miracle, historien et critique d'art, de confession protestante, releva l'importance du travail de documentation pour écrire un tel livre: « C'est une histoire exhaustive, honnête, rigoureuse, agréable et didactique qui devrait servir comme texte de référence dans toute université ». Une autre idée mise en lumière est que ce livre n'est pas seulement une histoire du protestantisme, mais une histoire de l'anti-protestantisme, sur le sacrifice consenti pour avoir une pensée différente.

Pour comprendre l'autre, dit Giralte Miracle, il faut avoir un cœur ouvert et un esprit ouvert. C'est ce qui ressort de ce livre, avec passion et compréhension, fiabilité et sérieux. Ce livre familiarise la communauté protestante actuelle avec la tradition de la Réforme et la pensée protestante. C'est une histoire de ces « autres catalans ». Carod-Rovira a toujours eu une sensibilité pour l'autre, pour le dissident. Finalement, l'auteur exposa le processus de documentation et d'écriture du livre comme une passion personnelle, à partir d'un « protestant » à l'égard d'autres protestants. Il justifia la nécessité de ce livre en lien avec la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la Réformation en 2017, et parce que la culture catalane ne

pouvait pas rester en marge compte tenu de ce que la présence du protestantisme a apporté au pays.

Pour en démontrer quelques bienfaits, l'auteur cite Pere Galés, intellectuel de Ulldecona, qui était en charge de la chaire de philosophie à l'Université de Genève, nommé par Théodore de Bèze, successeur de Calvin. Il traduisit le Nouveau Testament en Catalan et publia la revue en catalan « Presència Evangèlica » pendant plus d'une cinquantaine d'années sans interruption, ce qui fait de cette revue un témoin privilégié, de nouveau accessible après les années de prohibition. Pour écrire ce livre, Carod-Rovira, en plus de la littérature produite antérieurement, a réalisé un travail de terrain, se référant aux histoires des églises locales, l'histoire des dénominations et aux diverses biographies. Il y avait une faille car il manquait une histoire générale. Ainsi fut fait ce travail pendant cinq ans à partir de la chaire de « Diversité sociale » de l'Université Pompeu Fabra. Dans une récente interview, Carod-Rovira relève que parmi les seize livres qui sont sur sa table de nuit, quatorze sont protestants, dont une traduction protestante de la Bible.

Plus de projets

L'auteur révéla qu'en ce moment il est en train de travailler sur un prochain livre qui sera un dictionnaire biographique du protestantisme dans les pays catalans. L'objectif de son étude est d'intégrer l'histoire du protestantisme dans l'histoire générale et dans le cadre d'un contexte international; une histoire qui n'est pas subsidiaire du protestantisme espagnol, mais connectée au reste de l'Europe, comme celle du sud de la France, comme à Nîmes et à Montpellier.

Ce livre est un voyage à travers le protestantisme. Aux moments des révoltes dans les Allemagnes, qui eurent des incidences surtout à Valence et à Majorque, compte tenu qu'à l'époque Barcelone n'était pas la ville principale, des livres protestants étaient déjà en circulation. En 1523, seulement six ans après l'affichage des thèses de Luther, se produisit le premier jugement de l'Inquisition, trente ans avant les jugements de Valladolid et de Séville. Comme dans beaucoup de lieux en Europe, La réforme s'enracina dans des milieux illustres. Ensuite, ce fut la répression et le silence.

L'histoire du protestantisme est celle aussi de l'anti-protestantisme. Des enterrements avaient lieu à six heures du matin sans la présence de la famille, à l'extérieur des cimetières. Par exemple, en 1939 à Capdepera (Majorque), on s'est aperçu qu'on avait enterré un protestant. On l'exhuma et, pour le faire sortir par la porte, on le fit passer par une ouverture dans la paroi. Parmi les interdictions hallucinantes, à Minorque il fut interdit de toucher un piano qui avait été touché précédemment par un garçon de sept ans, fils de pasteur. D'autres faits curieux indiquent que dans

les pays catalans la Réforme fut davantage accentuée dans le pays de Valence aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles. Père Galés était de Ulldecona, au sud de l'actuelle province de Tarragone. La première école ouvrit dans cette ville en 1803, comme le premier cimetière protestant. L'église la plus ancienne, tant au plan national que régional est celle de Mahon.

Quand l'Inquisition tua le maître d'école Gaietà Ripoll à Valence en 1826, pour avoir dit à ses élèves qu'ils avaient à prononcer en entrant à l'école « Dieu soit loué », à la place de « Ave Maria purissima », en Europe la culture réformée transformait la société et les protestants espagnols pouvaient compter sur la protection de certains consuls étrangers. Lesseps recevait par la valise diplomatique des Nouveaux Testaments et les transmettait à un évangéliste, D. Thompson, afin qu'il les redistribue. Comme pour les protestants la lecture de la Bible était essentielle, quand ils arrivaient dans une ville ils ouvraient en premier lieu une école pour apprendre au peuple à lire et à écrire. La première école protestante enregistrée dans la région fut celle d'Alicante, jusqu'à devenir la plus illustre de la ville. Les familles cultivées y envoyaient leurs enfants. Une conséquence positive, au commencement de la Guerre Civile en 1936, est que le maire de la ville était protestant.

Miguel de Cervantes et la Bible

Source: Lupa Protestante, 20 octobre 2016, Alfonso Ropera Berzosa



Miguel de Cervantes, 1547-1616

Ecrivain pour une monumentale *Enciclopedia cervantina*, le professeur Eustoquio Sanchez Salor a pu affirmer que Cervantes ne cite jamais la Bible dans ses œuvres. Il argumente son affirmation en disant que « avoir à faire avec la Bible, c'est avoir

à faire avec l’Eglise, car c’était une question d’une profonde assise théologique à l’époque». En plus, c’était une question dangereuse compte tenu des restrictions du Concile de Trente quant à la traduction de la Bible en langue vulgaire. De fait, à part la célèbre traduction de *Reina y Valera*, on n’élabora pas de version populaires en castillan de la part des catholiques avant les temps de Scio de San Miguel (1791-93), Petisco (vers 1800) et Torres Amat (1823-25), de telle manière que la connaissance que l’on pouvait avoir de la Bible était *indirecte*, à travers la prédication de l’Eglise romaine. Les allusions à la Bible dans les fameux Actes Sacramentels du Siècle d’Or appartiennent au fond oral des prédicateurs de l’époque, jamais à une *lecture directe* de la Bible.

Miguel de Cervantes, qui était avant tout un écrivain de comédies populaires, n’était pas spécialement au bénéfice de connaissances théologique ou même bibliques. Cependant, comme le fait remarquer le docteur et prélat Salvador Muñoz Iglesias, Cervantes écrivit et fit parler ses personnages, dans leur majorité des littéraires, comme ayant une connaissance non négligeable de la Bible. Globalement, Muñoz Iglesias considère que les références bibliques dépassent les quatre vingt dans *El Quijote*: « Le chiffre, sans être excessif, marque un niveau élevé si l’on pense à une œuvre de divertissement où le thème du religieux n’est pas touché *ex profeso* ».

Récemment, Krzysztof Sliwa, professeur de littérature à la Fayetteville State University (Caroline du Nord), dans sa volumineuse et très documentée biographie de notre grand classique, assure sans laisser place au doute que « avec certitude scientifique, Cervantes lisait la Bible, la connaissait irrécusablement et utilisait ses citations tout au long de ses œuvres ». Dans la suite, le professeur cite quelques exemples notoires dans l’œuvre du grand écrivain. Cervantes désigne la Bible comme « divine écriture », « parole du même Dieu », « conseils de la divine écriture », « lettres divines » (Don Quichotte I, 37).

Dans les premières années de 1960, le prédicateur et écrivain Juan Antonio Monroy, mit au jour la première édition d’une œuvre novatrice, à savoir, « La Bible dans le Quichotte », une thèse originale et audacieuse à cette époque, où il démontrait que Cervantes lisait et assimilait la Bible en profondeur, comme on peut le remarquer à travers les 300 citations et références directes ou indirectes du livre sacré dans l’œuvre du Quichotte, que l’auteur se charge de commenter. « Dans l’immense bibliographie de Cervantes, il n’est pas fait mention qu’au moins dans la langue espagnole on ait réalisé un travail aussi spécifique et analogue tel qu’il s’offre dans les pages de ce livre », disait Rafael Maria Martinez, délégué international de la « Société Cervantes » de Tanger, lorsque l’œuvre de Monroy est apparue.

Aujourd’hui, il est largement démontré que les citations explicites de la Bible dans sa version latine de la Vulgate apparaissent avec une fréquence à laquelle on peut s’attendre d’une œuvre littéraire comme celle du Quichotte. Diverses études ont

accordé à ce thème une investigation déterminée. On a dit beaucoup de chose du Quichotte; à toute époque l'œuvre a suscité l'attention des historiens, des philosophes, des littéraires, des religieux et des psychologues, au point de justifier l'affirmation que « Le Quichotte est la Bible espagnole ». Pour Americo Castro, c'est « une forme sécularisée de spiritualité religieuse ». Au contraire, pour Mariano Delgado, doyen de la Faculté de théologie de Fribourg (Suisse), *El Quijote* représente la défense d'un christianisme mystico-messianique.

Giovanni Papini, écrivain italien incisif, disait qu'après avoir étudié avec insistance les grands héros de la littérature universelle, il ne laisserait passer le seuil de sa maison qu'à un seul. Naturellement, jamais Hamlet ou Macbeth, ni Oedipe et Antigone, encore moins Don Juan et Faust; seulement il partagerait la même table avec le personnage le plus humain et généreux que l'homme fût capable de créer, Don Quichotte, l'héro le plus bon et sensé, le plus détaché et ingénieux, le seul capable de voir la réalité qui l'entourait avec clarté sans se préoccuper de son propre bien, pour l'affronter et aider les défavorisés. Il ne faut pas oublier Sancho, qui n'est pas à identifier avec le sens commun du peuple attaché au corps et à la terre. « Sancho – dit Papini – est plus croyant que Don Quichotte. Don Quichotte croit (ou feint de croire) dans les anciens chevaliers; mais Sancho croit en Don Quichotte, ce qui est une foi plus difficile. Sancho rencontre dans la croyante vénération pour son maître un terrain idéal immensément éloigné de la sécurité de ses biens: il a un rêve, et quand il arrive à le réaliser dans son île, il démontre être plus amoureux de la justice que de la richesse.

Fiodor M. Dostoievski, autre écrivain fasciné et ébloui par la grandeur de la *obra magna* de Cervantes, lui a dédié de nombreuses et significatives mentions dans ses nouvelles, dans ses lettres et surtout dans *Journal d'un écrivain* (1873-1881). Il affirme rondement que « dans le monde entier il n'y a pas d'œuvre de fiction plus profonde et plus forte que celle-là ». Jusqu'à aujourd'hui il représente la suprême et la plus haute expression de la pensée humaine, la plus amère ironie que l'homme puisse formuler. Si le monde devait se terminer et quelqu'un demandât aux hommes: « Voyons? Qu'avez-vous tiré de limpide de votre vie et quelle conclusion définitive en avez-vous déduit? », les hommes pourraient désigner en silence le Quichotte et dire ensuite: « Voici ma conclusion sur ma vie et... pourriez-vous me condamner pour elle? »

A partir de tout angle de vue, *Don Quichotte* ne cesse de réveiller l'intérêt au fil du temps et de l'espace, et son contenu ne laisse personne indifférent. Pour cette raison, quoi de mieux que de profiter de l'opportunité que nous offre le 400^{ème} anniversaire de la mort de Cervantes pour lire le Quichotte, et en même temps la Bible, mais la lire dans esprit de liberté et de justice, comme le fait Don Quichotte à tout moment.

Le professeur et rabbin sefarade José Faur, chargé de la chaire de Droit à l'Université de Netanya en Israël, s'arrête sur le nom de Don Quichotte, et se demande d'où il vient, d'où il dérive. Il en déduit qu'il vient de l'hébreu qeshot, «vérité». Il déduit cette origine de la très probable condition de Cervantes de «cristiano nuevo» (chrétien nouveau), c'est-à-dire appartenant à une famille de juifs convertis, théorie pour laquelle luttait toute sa vie Americo Castro. José Faur poursuit en disant que le fait de situer Don Quichotte dans «La Mancha» explique très bien qu'il puisse s'agir d'une allusion à un passé insuffisamment pur, qui ne correspondait pas aux standards de «la pureté du sang» en vigueur à son époque. Ce qui nous donnerait un titre si prosaïque : «Don Verdad, Hombre del Pasado Manchado» (Don Vérité, Homme du Passé taché, ou souillé).

Mis à part les conjectures, il est un fait que Don Quichotte nous démontre que la vérité est dangereuse, mais qu'il vaut la peine de lutter pour elle. Vérité dans la relation humaine, vérité dans la justice, vérité en toute aspiration à un monde meilleur. Don Quichotte nous encourage à lire la Bible avec une radicale vaillance, avec la décision inébranlable de nous maintenir fermes, non pas dans la vision des moulins identifiés à des géants, mais dans la vision de l'invisible, en Celui qui fut considéré comme «image visible du Dieu invisible» (Colossiens 1 : 15). Maintenir la foi contre son propre doute qui s'introduit rationnellement. Face à la tentation d'un monde d'images qui nous mettent au défi avec un sens ambigu, l'engagement pour la vérité du Christ et son message est toute une action «quichottesque», une aventure. Un engagement total pour le Règne de Dieu et sa justice.

Alfonso Ropera Berzosa est docteur en philosophie (Sant Alcuin University College, Oxford Term), auteur de «Philosophie et christianisme», «Introduction à la philosophie», «La rénovation de la foi», entre autres...

Programme culturel de la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la Réforme à La Fondation Fliedner

Exposition

La Fondation Federico Fliedner veut organiser durant l'année 2017 une exposition commémorative sur le 500^{ème} anniversaire de la Réforme protestante et sur la contribution du protestantisme à l'éducation en Espagne et à l'histoire de l'éducation. Pour réaliser ce projet, elle peut compter sur une équipe multidisciplinaire et sur ses documents bibliographiques, archivistiques propres (80%), ainsi que sur des contributions d'autres institutions culturelles.



Fundación
**FEDERICO
FLIEDNER**

Objectifs et caractéristiques générales

Nous organiserons une exposition commémorative pour mettre en valeur une partie méconnue historico-religieuse, sociologique et éducative du patrimoine culturel espagnol. Pour cette raison, il s'agit d'une exposition à caractère général qui prétend susciter l'intérêt de la société dans son contexte.

Site internet, moyens de communication et contact

La Fondation Fliedner rendra publique un site internet propre pour donner à connaître tous les événements et les activités en 2017, y compris l'exposition. A partir du Département des relations institutionnelles et de la communication, on diffusera au plan national et international toutes les données nécessaires à cette commémoration, ainsi que les informations relatives aux personnalités et entités engagées dans la collaboration en vue des événements prévus.

On portera cette exposition à la connaissance des secteurs de la société qui peuvent être intéressés: collèges et institutions de Madrid et du reste du pays, entités culturelles et éducatives espagnoles et internationales, organismes et institutions protestants espagnols et étrangers, Eglises protestantes espagnoles de diverses dénominations, centres culturels et administrations publiques en lien direct ou indirect avec le contenu de l'exposition, etc.

Secteurs thématiques

1. Réforme et Luther. On expliquera graphiquement et chronologiquement les principaux faits saillants historiques, politiques et sociaux de la Réforme protestante en mettant en relief son principal protagoniste: Luther. On approfondira la question de l'impact de la traduction de la Bible sur la langue du peuple au plans social, culturel, linguistique, etc. Un exemplaire original de «La Biblia del Oso» complète (1569, traduction de Casiodoro de Reina) et une chaire luthérienne de l'église «Iglesia de Cristo» (pièces prêtées par la IEE) seront exposés.

2. Réforme en Espagne et à Madrid. Par le biais de panneaux explicatifs, on donnera à connaître les principaux réformateurs du XVI^{ème} siècle (Juan de Valdés, Enzinas, etc.), on expliquera comment s'est mise en place la censure à Madrid et en Espagne pour faire front à l'arrivée de littérature protestante, l'intervention de l'Inquisition et l'éradication de la Réforme en Espagne à travers les autodafés dans des villes comme Madrid, l'opposition de l'Eglise catholique face aux idées réformatrices avec des figures comme le cardinal Cisneros, etc.

3. Deuxième Réforme, XIX^{ème} siècle. On démontrera comment cette nouvelle Réforme s'est développée, quelles étaient les communautés protestantes qui existaient et l'implication des missionnaires étrangers de toute l'Europe, dont Federico Fliedner.

4. Contribution des protestants à la société et histoire de la famille Fliedner. Grâce à un matériel propre et des panneaux didactiques, on mettra en valeur les communautés et les écoles soutenues par la famille Fliedner dans le cadre rural ainsi que l'impact socio-économique et culturel des populations touchées.

5. La contribution du protestantisme à l'éducation de notre pays. A travers les écoles élémentaires du XIX^{ème} siècle, le collège El Porvenir (depuis 1897) et le collège Juan de Valdés (depuis 1963), il s'agira de démontrer la place que ces œuvres ont dans l'Histoire de l'Education.

Concert

Dans son programme des festivités autour du 500^{ème} anniversaire de la Réforme, La Fondation Fliedner organisera un concert commémoratif le 21 octobre 2017 au Théâtre monumental de Madrid, avec la participation de l'Orchestre symphonique « Luventas1 », qui s'est maintes fois produite dans des auditorios prestigieux. Son directeur, Ruben Fernández, est un ancien élève du collège El Porvenir, ce qui apportera à ce projet une dimension émotive spéciale.

Cycle de conférences

1. Conférence de lancement, 2017: « Mission de l'Eglise dans le monde depuis la Réforme », avec Giles Vidal, professeur à la Faculté de théologie de Montpellier (14 janvier 2017). Depuis Luther, le concept de mission de l'Eglise dans le monde et la société a changé radicalement.

2. Conférence Fliedner: « Réforme religieuse et surgissement de la science moderne. Mythe et réalité », avec John H. Brooke, historien de la relation science-

religion à l'Université d'Oxford (30 mars 2017). Bien que l'on accepte communément que la Réforme de Luther a marqué une plus grande ouverture à la science que dans le cadre du catholicisme, le conférencier thématisera cette croyance, étant donné que l'ouverture se fit très lentement.

3. Aula ouverte: «Luther et le mystère de la vie humaine. Peut-on tout connaître?», avec Anne Marie Reijen, professeure protestante d'Œcuménisme à l'Institut catholique de Paris et présidente de l'Association Paul Tillich (29 avril 2017). Cette conférence abordera les questions philosophiques sur les limites de la conscience pour parvenir à la toute connaissance.

4. Conférence de conclusion: «Œcuménisme ou pas? Le mouvement œcuménique et le futur du protestantisme» (octobre 2017), avec Odair Pedroso Mateus, directeur de «Foi et Ordre» du Conseil Œcuménique des Eglises et professeur de théologie œcuménique à l'Institut Œcuménique de Bossey (Suisse). L'œcuménisme est en train de perdre de sa force, au moins dans le champ médiatique et de sa présence publique. Cependant, le protestantisme est par nature autant fragmentaire qu'œcuménique, au point de se demander si son futur va passer par une revitalisation de l'œcuménisme ou pas.

Ateliers

Le rédacteur mentionne ici simplement les titres de ces ateliers :

- 1 Sola scriptura. L'aventure de la lecture de la Bible en Castillan au XIV^{ème} siècle.
- 2 Solus Christus. Le rôle de la Bible au travers des réformes au XIV^{ème} siècle.
- 3 Sola Fides. La « sola fe » au XIV^{ème} siècle.
- 4 Semper reformanda. Juan de Valdés et les illuminés.

Publications

«Femmes exemplaires, Elfriede Fliedner»; «L'œuvre Fliedner en Espagne (1870-2017)»; «Le catéchisme de Genève» (J. Calvin, en espagnol 1550); «Histoire du protestantisme espagnol au XIX^{ème} siècle».

Plan de communication

La volonté de donner une visibilité aux manifestations et activités prévues se déploiera dans quatre directions. **1.** Diffusion de matériel publicitaire (cartes, flyers, textes, etc.) pour chacune des activités comprises dans le programme global. **2.** Mise en œuvre des moyens de communication au travers des notes de presse, des espaces publicitaires, etc. **3.** Diffusion d'informations par internet et par les réseaux sociaux. **4.** Diffusion des informations relatives au programme par le biais du Cercle des Amis de la Fondation Fliedner, diffusion à laquelle participeront également d'autres institutions, partenaires et collaborateurs spécifiques.

Organismes collaborateurs qui (jusqu'à septembre 2016) ont apporté leurs contributions financières à la Fondation Fliedner en lien avec cette commémoration du 500^{ème} de la Réforme: entre autres Pro Hispania, pour son appui au projet de publication du Catéchisme de Genève (en espagnol de 1550), et l'œuvre d'entraide Gustav Adolf Werk, pour les projets de l'Exposition et la publication de « Femmes exemplaires ». Signalons encore que d'autres entités et institutions ont démontré leur intérêt à connaître les activités en préparation, parmi lesquelles le Collège Allemand, l'Ambassade allemande, le collège Juan de Valdés, la Fondation Ortega y Grasset, l'Institut international, la Fondation européenne pour l'étude et la réflexion éthique et la Fondation Francisco Giner de los Rios.

Miséricorde et protestantisme

Alfredo Abad, pasteur, secrétaire exécutif de la Commission Permanente de la IEE
Article publié dans «Entre Paréntesis», le 13 juillet 2016

« Quand rencontrerai-je un Dieu miséricordieux ? », Martin Luther



La grande question décisive qui a marqué pour l'Europe l'émergence de la Réforme protestante ne fut pas tant les quatre vingt quinze thèses affichées sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg le 31 octobre 1517, donnant naissance au débat théologique, sinon l'expérience personnelle de Luther dans sa recherche d'un Dieu miséricordieux. Il est certain que l'épisode des thèses dont le contenu est hautement significatif, comme la date d'anniversaire de la Réforme constituent des faits cruciaux. Cependant, déjà pour les précurseurs de la Réforme, comme Jean Hus (1372-1415) en Bohême ou John Wyclif (1320-1384) en Angleterre, ainsi que pour des réformateurs postérieurs, l'important était l'authenticité de la relation avec Dieu.

Martin Luther (1483-1546) comprit un jour que Dieu n'est pas un Dieu-juge qui pèse sur la balance les mérites et les démérites humains, mais un Père qui, dans sa miséricorde, veut sauver sa créature de sa chute et la rendre participante de sa sainteté et de sa félicité. Il découvrit que le cœur de Dieu est bonté, miséricorde et grâce. Les réformateurs ont été inspirés à partir de plusieurs sources: Luther principalement par l'étude approfondie de l'épître aux Romains et des écrits de l'apôtre Paul, Bucer (réformateur à Strasbourg) sur la base des évangiles et Oecolampade (réformateur à Bâle) à partir des écrits johanniques. Tous arrivèrent à la même conclusion: Dieu est amour. Cette conviction s'imposa à eux pour affronter la théologie nominaliste et scolastique de l'époque, rigide et dogmatique, pour souligner de la gratuité, de la grâce, lorsqu'on se trouve en relation avec Dieu.

Ils prêchaient dont un Dieu très distinct de celui qu'on prêchait au Moyen Âge, qui suscitait la crainte et le paiement des indulgences, un Dieu-juge implacable que l'on ne pouvait rencontrer qu'à travers les médiations de l'Eglise. Les fidèles ne pouvaient que se confronter à leurs angoisses – notables à l'époque – par le biais de moyens liés au sacrifice, à la soumission, à l'argent ou à l'absolution sacerdotale. Les reliques ou les images des saints offraient un contact quasi physique avec la divinité. Même si postérieurement l'Eglise catholique a fait son « aggiornamento », il subsiste cependant des éléments de cette nature dans la piété catholique.

Paul Tillich, théologien allemand majeur au XX^{ème} siècle, a signalé que cette particularité vient marquer la perception de la présence de Dieu dans certains lieux ou dans certains objets, comme la compréhension des institutions, des textes et des cérémonies. Par leur intermédiaire, on croit que Dieu se donne à connaître d'une manière plus concrète et tangible. L'accent de la Réforme protestante est iconoclaste; il rompt avec l'image, mais aussi avec le dogmatisme, le ritualisme et le sacramentalisme. La présence de Dieu n'est pas matérielle, mais spirituelle. La relation avec Dieu est un événement par le biais du Saint-Esprit. Tillich a démontré que ces deux accents sont complémentaires, s'appellent l'un l'autre, bien que de manière conflictuelle.

Ce profond changement de perspective, comme l'expérience existentielle et spirituelle de Luther, se produit donc chez les réformateurs qui mettent en pleine lumière le Dieu d'amour. Ils soulignent différents aspects, par exemple Zwingli à propos du « Bon berger » (Jean 10: 11-14), Martin Bucer en changeant la liturgie d'invocation par la formule biblique « Père ». Jean Calvin à Genève dira que l'essentiel est de contempler le simple visage de Dieu : « Si nous avons la moindre étincelle de la lumière de Dieu, qui nous dévoile sa miséricorde, nous sommes suffisamment illuminés pour avoir une ferme sécurité ».

Pour le protestantisme la conviction d'être en relation avec un Dieu miséricordieux est liée à une parole de libération, de pardon, qui conduit à la confiance et à l'engagement. Les réformateurs ont constamment recherché la mise en relation directe entre le fidèle et la Parole de Dieu contenue dans la Bible, la prédication et les sacrements, afin que chacun et chacune s'inscrivent dans une relation salutaire et authentique avec Dieu. A partir de cette relation, par l'action du Saint-Esprit, la miséricorde de Dieu se traduit dans l'engagement des croyants pour l'humanité, afin que l'égalité, la justice, l'éthique et la paix touchent toute créature. C'est un appel à la liberté de conscience, comme un engagement responsable avec ce Dieu d'amour, un appel au sacerdoce universel de tous les croyants, comme un engagement communautaire pour la transformation de la société dans la perspective du Règne de Dieu.

Un exemple clair de cette miséricorde et de son extension à toute créature fut la Déclaration de Barmen (1934) dans un Synode où participèrent par exemple des théologiens comme Karl Barth ou Dietrich Bonhoeffer qui affirma que « L'Eglise est une communauté de frères et sœurs unis dans l'amour du Christ qui rejette toute doctrine qui viendrait estomper cette conviction pour s'assujettir aux vicissitudes et aux turpitudes de la politique » (Ephésiens 4: 14-16). Face à la barbarie du nazisme, la miséricorde – l'amour du Christ – a empêché l'Eglise d'être complice du mépris de la vie de certains être humains (juifs, tziganes, gens d'autres races par exemple). Aujourd'hui nous avons besoin de cet engagement avec la miséricorde de Dieu pour ne pas être complices de tout type de barbarie, de la fermeture des frontières, de l'exclusion sociale et de la discrimination. Luther rencontra le Dieu de miséricorde et fit de Lui sa bannière pour son engagement en faveur de la liberté chrétienne.

Ordre du jour de l'Assemblée Générale Ordinaire de Pro Hispania, 4 mars 2017, Mollie-Margot, Suisse

1. Accueil
2. Adoption du PV de l'AG de PH du 5 mars 2016 à Mollie-Margot
3. Rapport de PH et de l'Etoile du Matin pour 2016
4. Discussion et adoption
5. Comptes 2016
6. Rapport des vérificateurs
7. Discussion et adoption
8. Décision d'attribution à l'IEE
9. Election des vérificateurs des comptes
10. Informations de la IEE
11. Publication du Catéchisme de Jean Calvin en espagnol (1550)
12. Divers
13. Prochaine Assemblée Générale
14. Clôture de l'AG 2017

Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance. Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT, Grand-Rue 8, CH – 1302 Vufflens-la-Ville, Suisse,
tél. 021 800 09 68, syldelessert@yahoo.fr ; compte CCP PRO HISPANIA, Lausanne
12-1906-0, prix indicatif de l'abonnement, 20 Fr.,
IBAN : CH41 0900 0000 1200 1906 0

Pour les abonnés français :

Banque Courtois à Narbonne, Compte de Sylvette Delessert,
RIB 10268 02532 14775804300 15
IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015, BIC COURFR2T,
prix indicatif de l'abonnement : 15 Euros

Pour l'Espagne :

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA, Calle Noviciado 5, Madrid, Banco Popular Espanol, IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787, SWIFT POPUESMMXXX

L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse. A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

PRO HISPANIA – SUISSE

Président : Fausto Berto, Route du Grenet 16, Suisse, CH- 1073 Mollie-Margot,
fausto.berto@eerv.ch

www.prohispania.org